



Figure 31.1.

Page décorée de Prime, avec les besants d'or ;
détail, besant d'or

UQAM, Bibl. des Arts, ms. BX 2080 L5751390/1400, fol. 49v

TITRE

[Horæ à l'usage de Rome]

NATURE OU GENRE DE L'ARTÉFACT

Livre d'Heures manuscrit

LANGUES

Latin, ajouts en italien

USAGE LITURGIQUE

Usage de Rome, calendrier à l'usage de Sarum

DATE ET LIEU DE RÉALISATION

Vers 1390-1400, Bruges et 1425-1450, Florence

ARTISTE OU ATELIER

Décors associés au « Groupe aux baldaquins roses » ;
ajouts dans un style florentin

NOMBRE DE MINIATURES

Aucune

LIEU DE CONSERVATION ET COTE ACTUELLE

Montréal, UQAM, Bibliothèque des arts, Collections spé-
ciales, BX 2080 L575 1390/1400 (ancien ms. 2)

Horæ à l'usage de Rome

MONTRÉAL, UQAM, BIBLIOTHÈQUE DES ARTS, COLLECTIONS SPÉCIALES, BX 2080 L575 1390/1400

PRÉSENTATION

Ce livre d'Heures sans miniatures, de petites dimensions et de facture modeste, témoigne de la toute première vague de production flamande des livres d'Heures pour exportation en Angleterre, datable des années 1390-1400. Destinés au marché commercial, ces manuscrits étaient souvent peu personnalisés, vendus à une clientèle fréquemment anglaise qui pouvait faire inclure *a posteriori* des éléments tels qu'armoiries, ajouts au calendrier et livre de raison au manuscrit acheté déjà « tout fait ». La pratique de manuscrits copiés et peints en Flandre pour exportation en Angleterre, mais aussi en Espagne et en France, prendra son essor et se généralisera ensuite tout au long du XV^e siècle.

Comme dans la plupart des Heures réalisées en Flandre pour exportation, la présence de miniatures, peintes sur des singletons et insérées face à chaque grande division liturgique, était chose coutumière (Rogers, 2002, p. 1169). En effet, ces miniatures demeuraient dans l'atelier du libraire souvent dans un état « inachevé » intermédiaire, dans l'attente du premier possesseur qui aurait commandité des miniatures ou les aurait au moins choisies parmi des feuillets libres peints à l'avance et prêts à être insérés. L'examen codicologique a permis de relever les traces d'au moins trois miniatures de ce genre, aujourd'hui perdues : avant le début des Heures abrégées de la Vierge, de l'Office de

la Vierge à l'usage de Rome et des messes votives (voir la rubrique « Collation »). Dans l'état actuel, ce livre de dévotion conserve pour seul décor les initiales et baguettes ornementales, simples ou doubles, qui scandent et introduisent les divisions liturgiques et différentes parties du manuscrit (voir l'exemple pour l'heure de Prime, figure 31.1 et l'heure de Matines, figure 31.2).

Stylistiquement, ce décor se rapproche d'un petit groupe d'Heures peintes en Flandre pour exportation en Angleterre, datables de la fin du XIV^e ou du tout début du XV^e siècle, qui peut être comparé tout particulièrement avec celui d'un manuscrit conservé à Cambridge¹ (voir la page décorée de Matines dans l'Office de la Vierge, figure 31.3) ou avec un autre conservé à Oxford² (voir la page décorée

de None, figure 31.4), datable de la toute fin du XIV^e siècle et destiné à l'exportation en Catalogne.

Entre ces deux manuscrits et celui de Montréal, la ressemblance est frappante en ce qui concerne les pages ornées : le décor de feuilles de vigne colorées et à l'or bruni, les initiales ornées en rouge ou bleu avec les mêmes feuilles de vigne colorées, et les baguettes qui encadrent le texte. Un petit élément du décor très caractéristique, sorte de besant un peu oblong à l'or bruni rehaussé de petits rinceaux tracés à l'encre (figure 31.1) apparaît dans quatre folios (49^v, 53^v, 59^v et 62^v).

Soulignons que les Heures de Cambridge et d'Oxford renferment également des miniatures (singletons insérés), placées en regard du texte³, associées au « Groupe aux baldaquins roses »⁴.

1. Il s'agit du ms. Cambridge University Library, li.6.2, *Horæ à l'usage de Sarum* (19,3 × 13,2 cm). Voir Binski et Zutshi, 2011, n° 371, p. 343-344 : « *One of the earliest Flemish Hours produced for English patrons* » ; Duffy, 2006, p. 26, pl. 14 et p. 82-83, pl. 53 ; ce dernier considérait les Heures de Cambridge comme un des tout premiers exemples de livres d'Heures en série, visant un marché entre le haut et le bas de gamme et dont environ 200 manuscrits de ce type et de cette qualité auraient survécu (p. 83). Smeyers (1993, p. 4-7) le date d'environ 1390-1400.

2. C'est le ms. Liturg. Canon. 251 (9,4 × 6,8 cm), The Bodleian Library. Les rubriques de ce manuscrit sont rédigées en langue

catalane (Smeyers, 1993, p. 10-12, pl. 4 ; Pächt et Alexander, 1966, vol. 1, n° 617, p. 48).

3. Les deux miniatures des manuscrits de Cambridge et d'Oxford cités, représentant respectivement l'Annonciation et le Massacre des Innocents, sont reproduites dans Bergeron-Foote (2011, p. 52-53).

4. Ceci correspond à l'appellation anglaise « *Pink Canopies Group* » et néerlandaise « *De Groep met de roze Baldakijnen* ». Voir Smeyers, 1993, p. 4 et manuscrits 2 à 4 du catalogue ainsi que Smeyers, 1998, p. 204.

Si les miniatures manquent de nos jours dans le manuscrit de l'UQAM, celui-ci contient toutefois des textes peu courants sur près de 30 feuillets (fol. 73^r-103^v), ce qui est à souligner dans un manuscrit de petite taille. Il s'agit d'une série de messes votives en l'honneur respectivement de la sainte Trinité, des défunts, de la Toussaint, des anges, de la Sainte Croix, de la Vierge Marie et du Saint-Esprit⁵.

Le libraire brugeois (*liberaris*) qui fit copier ce livre d'Heures le destinait certainement à être exporté en Angleterre : il a choisi un calendrier avec des saints résolument insulaires, tels sainte Milburge (abbesse de Wenlock, en Angleterre, morte vers 722), saint Georges (vénéré en Angleterre comme saint national), saint Brendan (ou Brandan, abbé irlandais du VI^e siècle), saint Alban (protomartyr de Grande-Bretagne), saints Brice et Thomas de Cantorbéry (Thomas Becket), qui n'auraient pas été privilégiés par un dévot en Flandre. Le manuscrit manifeste aussi un choix concerté en faveur de saints, tels saint François, saint Antoine abbé et sainte Claire, qui témoignent d'une sensibilité franciscaine.

Il paraît probable que le manuscrit n'a jamais été « emporté » en Angleterre et semble plutôt avoir trouvé un possesseur italien qui fit ajouter un cahier après le calendrier (fol. 13-22), contenant des textes peu canoniques avec des antiennes et des extraits des psaumes, répartis en fonction des jours de la semaine (figure 31.5), qu'il fit orner d'une lettrine dans le style florentin des années 1425-1450. Un propriétaire suivant, du XV^e siècle, a poursuivi la personnalisation de son livre d'Heures en ajoutant des prières en dialecte génois (aux feuillets 164 et 165), adressées au « Segno » (Seigneur), confirmant que ces Heures ont bien servi à un fidèle italien, peu dérangé par l'origine flamande du manuscrit (figure 31.6).

5. Ce sont des textes que l'on trouverait volontiers dans les missels, mais aussi les livres de chœur (par exemple le graduel, livre de chœur destiné à la Messe qui contient des messes votives à la fin).

Ces Heures résolument européennes entre Flandre, Angleterre et Italie, témoignent de la grande mobilité des livres et des individus au XV^e siècle, siècle d'or du livre d'Heures.

DESCRIPTION

Description matérielle

Parchemin ; 9,9 × 12,9 cm ;

- i) Corps du manuscrit : justification : 5,2 × 7,9 cm ; réglure à l'encre rouge pâle ; 14 lignes sur une seule colonne ; encre brune foncée, tirant parfois sur le brun pâle, encres de couleur, or bruni ; écriture gothique *textualis* ;
- ii) Ajout (fol. 13-22) : justification : 5,3 × 7,0 cm ; réglure à la mine de plomb ; 14 lignes sur une seule colonne ; encre brune, encres de couleur, or bruni ; écriture italienne *textualis formata (rotunda)* ; aucune foliotation, sauf le chiffre « 4 » à l'encre noire au fol. 23^r.

Collation

Foliotation générale du manuscrit : I-VII + 165 + VIII-XIV, soit

- i) 7 feuillets en papier vierge incluant un papier décoré à la garde supérieure ;
- ii) 165 feuillets ;
- iii) 7 feuillets du même papier vierge et papier décoré à la garde inférieure.

Les folios du corps du manuscrit sont répartis en 25 cahiers⁶ composés d'un bifeuillet, de six binions, de trois ternions, de quatorze quaternions, d'un quinion.

Collation chiffrée : 1⁶-2⁶, 3¹⁰ (ce cahier, parchemin italien), 4^{4[-1M]}, 5^{8[-1M]}, 6⁸-7⁸, 8⁸⁺¹, 9⁸, 10⁴⁺¹, 11^{8[-1M]}, 12⁸-13⁸, 14⁴⁺¹, 15⁶⁻², 16⁸, 17⁸, 18⁸⁺¹, 19⁸-21⁸, 22⁴⁽⁻¹⁾, 23⁴-24⁴, 25².

Mise en page

- i) Rubriques à l'encre rouge, quelques initiales rehaussées de rouge, quelques bouts-de-ligne en bleu et rouge,
6. La lettre M entre crochets de la collation chiffrée signifie une miniature (aujourd'hui perdue) montée sur un singleton et ajoutée au cahier du manuscrit.

- texte des fol. 159^r-159^v (les *Sept vers* de saint Bernard) copié en alternance à l'or bruni et à l'encre bleue, nombreuses initiales à l'or bruni ou à l'encre bleue avec décor filigrané à l'encre violette ou rouge, initiales ornées d'une hauteur de deux lignes à l'or bruni sur fond rose ou bleu rehaussé de blanc ; 13 initiales « I » ornées d'une hauteur de 4 ou 6 lignes, introduisant des séquences majeures⁷, d'or bruni sur fond rose et bleu rehaussé de blanc, placées à l'extérieur du cadre de justification ; 17 initiales ornées d'une hauteur de 5 lignes introduisant les grandes divisions du texte, peintes en rouge vif, rose et bleu avec rehauts blancs sur fond à l'or bruni et ornées de motifs floraux de couleur rouge et bleu dans la panse des lettres.
- ii) Rubriques à l'encre rouge, quelques lettres d'attente, pieds de mouche en bleu, nombreuses initiales de couleur bleue, quatre initiales d'une hauteur de deux lignes peintes en bleu avec décor filigrané se prolongeant dans les marges à l'encre rouge, deux initiales ornées (fol. 13^r et 18^r) peintes en rose, bleu et vert avec rehauts blancs sur fond à l'or bruni, avec décor filigrané à l'encre brune et disques à l'or bruni dans les marges, prières ajoutées en fin de volume (en dialecte génois).

Contenu

Texte

- › fol. 1^r-12^v : calendrier, à l'usage de Sarum, en rouge et noir. Saints à signaler : Bathilde de Chelles, esclave anglo-saxonne qui épousa Clovis II, roi des Francs (30 jan.) ; Milburge, abbesse de Wenlock en Angleterre (24 févr.) ; David, confesseur (1^{er} mars) ; Cornélia (31 mars) ; Valéry, moine de Luxeuil (1^{er} avril) ; Georges, martyr, saint national en Angleterre (23 avril) ; Brandan ou Brendan, abbé irlandais (16 mai) ; Genès de Châteaumeillant (*Genefacius*, 5 juin) ; Barnabé de Chypre, premier

7. Ce sont, entre autres, certains psaumes dans les Heures de la Vierge, certaines séquences évangéliques dans les messes votives.



◀ Figure 31.2.

Page décorée de Matines

UQAM, Bibl. des Arts, ms. 2080 L575 1390/1400, fol. 27r

▼ Figure 31.3.

Page décorée de Matines, Heures pour exportation en Angleterre (Bruges, vers 1400)

Cambridge, Cambridge University Library, li.6.2, fol. 34r

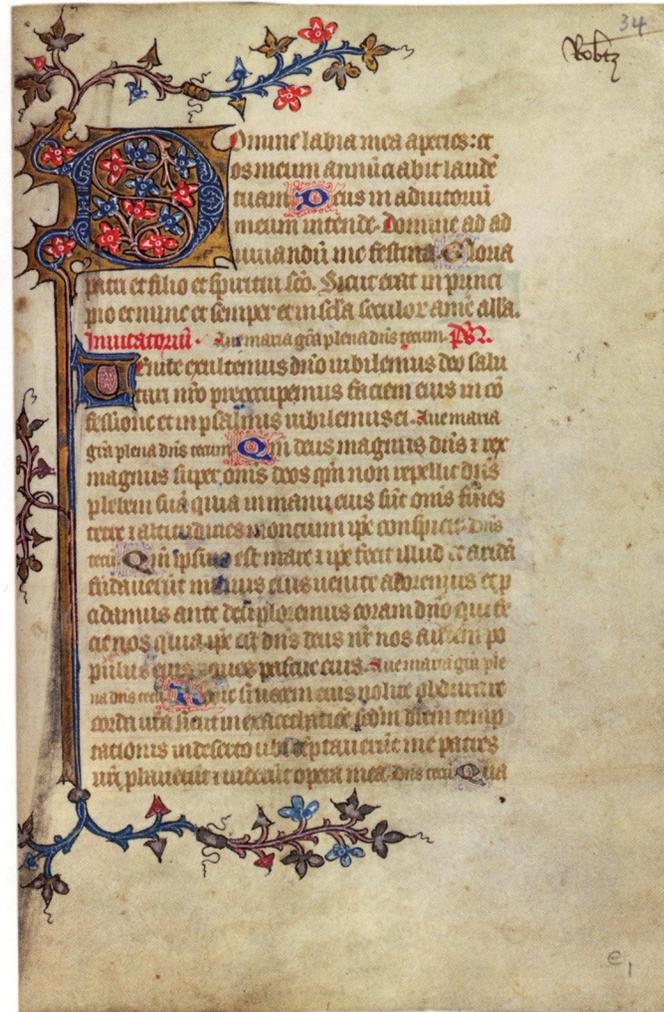


Figure 31.4.

Page décorée de None, Heures pour exportation en Catalogne (Bruges, vers 1390-1400)Oxford, The Bodleian Library, University of Oxford, MS Canon. Liturg. 251, fol. 93^r

- évêque de Milan (en rouge, 11 juin); Alban, protomartyr de Grande-Bretagne (23 juin); les sept frères (*Septem fratrum*, 11 juill.); Claire d'Assise, vierge (12 août); Gilles, ermite et abbé bénédictin, nombreuses dédicaces d'églises en Angleterre et en Écosse (*Giles*; *Aegidius*, 1^{er} sept.); François d'Assise (4 oct.); Brice, évêque de Tours (13 nov.); Éloi de Noyon (en rouge, 1^{er} déc.); Lazare (17 déc.); Thomas Becket de Cantorbéry, martyr anglais, archevêque-primat de Cantorbéry, assassiné en 1170, canonisé en 1173 et «décanonisé» par Henri VIII qui ordonna en 1538 la destruction de toutes ses images (29 déc., en rouge);
- › fol. 13^r-22^r: (ajout, Italie, vers 1425-1450) antiennes et extraits des psaumes, répartis en fonction des jours de la semaine, rubrique: *Notandum est quod supra dicti psalmi cum suis antiphonis dicuntur die dominico et die lune et iouis usque ad aduentum domini. Et lectiones supra dicte dicuntur quotidie. Item in die martis et in die veneris dicitur hec antiphona cum lectionibus supradictis; autre rubrique: Item die mercurii et die sabbati dicitur hec antiphona; explicit: Explicit secundus et tertius nocturnus deo gratias;*
 - › fol. 23^r-26^r: Heures abrégées de la Vierge, rubrique: *Ad primam*; incipit: «*Hora prima ductus est [...]*»;
 - › fol. 26^v: vierge;
 - › fol. 27^r-72^v: Office de la Vierge à l'usage de Rome (la première antienne pour les Vêpres des Heures de la Vierge *Dum esset*), avec Matines (fol. 27^r-37^v), Laudes (fol. 38^r-49^r), Prime (fol. 49^v-53^v), Tierce (fol. 53^v-56^v), Sexte (fol. 56^v-59^v), None (fol. 59^v-62^v), Vêpres (fol. 62^v-68^r), Complies (fol. 68^r-72^v);
 - › fol. 73^r-103^v: messes votives: fol. 73^r-79^v: messe en l'honneur de la Sainte Trinité, rubrique: *In honore sancte trinitatis missa*; fol. 80^r-83^v: messe pour les défunts,

- rubrique: *Missa pro defunctis. Introitus*; fol. 84^r-88^v: messe pour la Toussaint, rubrique: *Missa de omnibus sanctis. Introitus*; fol. 89^r-93^r: messe pour les anges, rubrique: *Missa de angelis. Introitus*; fol. 93^v: vierge; fol. 94^r-96^v: messe pour la Sainte Croix, rubrique: *Missa de sancta cruce. Introitus*; fol. 97^r-99^r: messe pour la Vierge Marie, rubrique: *Missa de sancta maria. Introitus*; fol. 99^v: vierge; fol. 100^r-103^v: messe pour le Saint-Esprit, rubrique: *Missa de sancto spiritu. Introitus*;
- › fol. 104^r-116^r: Psaumes pénitentiels;
 - › fol. 116^r-121^r: litanies et prières, incluant une série de suppliques en *per* seulement; parmi les saints invoqués à signaler: François, Léonard, Colombe, Christine;

- › fol. 121^v: vierge;
- › fol. 122^r-155^r: Office des morts à l'usage de Rome, avec les leçons suivantes: I. *Credo quod*; II. *Qui Lazarum*; III. *Domine quando veneris*; IV. *Memento mei*; V. *Heu michi*; VI. *Ne recorderis*; VII. *Peccantem mei*; VIII. *Domine secundum*; IX. *Libera me*;
- › fol. 155^v: vierge;
- › fol. 156^r-157^r: prière à la Vierge *Gaude virgo*;
- › fol. 157^r-158^r: Suffrages (réduits aux oraisons) aux saints Jean-Baptiste, Antoine, Catherine;
- › fol. 159^r-159^v: *Sept vers* de saint Bernard: *Illumina oculos meos*;
- › fol. 160^r-164^r: péricopes évangéliques;
- › fol. 164^r-165^r: prières rajoutées en patois ou dialecte génois (par une main du XV^e siècle)⁸.

Prières particulières

Dans les ajouts:

- › fol. 13^r-22^r: antiennes et extraits des psaumes, répartis en fonction des jours de la semaine;
- › fol. 164^r-165^r: prières ajoutées. Ces prières sont des paraphrases, adaptations plus ou moins libres de psaumes choisis.

[S]egno illumina li me ogi che zamoe e no dorme in la morte e che lo inimigo me no diga che ello agia avvo possanza in ver de le⁹. (Lettre d'attente «e») [E] o parlan in la mea lengua a mi sea manifesto la mia fin et lo numero de li me gorni chi me lo dira a zo che sapia zo che me manche¹⁰. [S]egno in lo toe men arecomando lo me spirito

8. Idiomme identifié à tort comme «toscan» dans notre article (Bergeron-Foote, 2011, p. 45).
9. Toutes les citations qui suivent sont tirées du texte de la Bible de Jérusalem. Paraphrase du psaume 13 (12), v. 4-5: «Yahvé mon Dieu! Illumine mes yeux, que dans la mort je ne m'endors. Que l'adversaire ne dise: "Je l'emporte sur lui", que mes oppresseurs n'exultent à me voir chanceler.»
10. Paraphrase du psaume 39 (38), v. 4-5: «Mon cœur brûlait en moi; à force d'y songer le feu flamba et ma langue vint à

Notandum est qd supradicti
 psalmi cum suis antiphonis
 dicuntur die dñico & die
 lune & die iouis usq; ad ad-
 uentus dñi: Et lectioes sup-
 radicte dicantur quotidie. Itē
 die Martis & die Vene-
 ris dicat hec ant̄ cum lectio-
 nibus supradictis. Ant̄.
 In specie tua: psalmus. dñi.
Astruxit cor me-
 um uerbu bonuz
 dico ego opa mea
 regi lingua mea cali-

Figure 31.5.
 Antiphones et extraits des psaumes en latin ajoutés
 UQAM, Bibl. des Arts, ms. BX 2080 L575 1390/1400, fol. 13^r

nem confirmante sequentibus
 signis.
 Egno illumina li me o-
 gi che zamo e. no. dorme
 in la morte e. che lo immi-
 go me no diga che ello
 agra auuo pollanza in uer-
 de le. e. o. parlan in la
 mea lingua a. mi sea ma-
 nifello la mea fin. e lo
 numero de li me govni
 chi me lo dira a. zo che
 sapia zo che me manche.
 Egno in le toe men.

Figure 31.6.
 Prières ajoutées en dialecte génois
 UQAM, Bibl. des Arts, ms. BX 2080 L575 1390/1400, fol. 164^r

*segno de de [sic] la verite tu si me remuo*¹¹. *Ti me roto li me ligami a tu sacrifichero la ostia de lo losoe. Si demandero lo nome de lo segno. La fuga perise da mi e no ne chi cerche l'anima mea. Segno e o crea in ver de ti e si o dito che tu e la mea speranza in la terra de li vivi*¹². (Lettre d'attente «f») [F] *a con meigo segno in ben azo che o vega quelli chi m'an avvo in odio e sean confusi in pero che ti segno si me aia e si me consola*¹³. Amen.

Les formes suivantes relèvent de l'idiome génois : «*segno*» (Seigneur) ; «*possanza*» (pouvoir ou puissance) ; la forme «*zo*» pour «*ciò*» italien (démonstratif)¹⁴.

Iconographie

Miniatures

Aucune.

parler : «Fais-moi savoir, Yahvé, ma fin et quelle est la mesure de mes jours, que je sache combien je suis fragile.»»

11. Paraphrase du psaume 31 (30), v. 6 : «En tes mains je remets mon esprit, c'est toi qui me rachètes, Yahvé. Dieu de vérité.»
12. Paraphrase du psaume 142 (141), v. 6 : «Je m'écrie vers toi, Yahvé, je dis : "Toi, mon abri, ma part dans la terre des vivants."»
13. Paraphrase du psaume 86 (85), v. 17 : «[...] fais pour moi un signe de bonté. Ils verront, mes ennemis, et rougiront, car toi, Yahvé, tu m'aides et me consoles.»
14. Une étude linguistique s'impose, mais on consultera les quelques textes anciens des XIII^e-XVI^e siècles édités par G. Olivieri, *Dizionario genovese-italiano* (Gênes, 1851) : «*Alcuni saggi del dialetto genovese dal secolo XIII al secolo XIX.*» Le terme «*possanza*» est attesté dans un texte en génois du XIV^e siècle : «[...] *lo que el Signor ve lo mantenga in grande honor et possanza*» (Olivieri, 1851, p. xii). Le démonstratif «*zo*», qui revient plusieurs fois dans les prières, est attesté dans un texte en vers génois du XIII^e siècle : «[...] *Per zo crian li meschin [...]*»; puis encore dans un texte en prose du XIV^e siècle : «[...] *e dano grande zo che essi voean [...]*» (Olivieri, 1851, p. xii). Le terme «*Segno*» pour «Seigneur» est commun en génois, par exemple dans le texte reproduit dans *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du roi...*, vol. 11, Paris, 1827, p. 54-56 (texte du XIV^e siècle).

Bordures

- › fol. 49^v, 53^v, 59^v, 62^v : une baguette à l'or bruni se prolongeant dans les marges avec décors de feuilles de vigne et de fleurs rouges et bleues sur des branchages rose et bleu ; en l'absence de bordure de la marge intérieure, ces branchages sont décorés de besants oblongs à l'or bruni ;
- › fol. 23^r, 27^r, 38^r, 68^r, 73^r, 80^r, 84^r, 89^r, 94^r, 97^r, 100^r, 104^r, 122^r : bordures sous forme de deux baguettes verticales à l'or bruni, chacune se prolongeant dans les marges avec décors de feuilles de vigne et de fleurs rouge et bleu sur des branchages roses ou bleus, mais sans l'ornement du besant d'or, et formant un ensemble avec le décor de l'initiale.

État physique

Manuscrit incomplet, avec quelques manques relevés par la présence des talons : trois feuillets perdus, contenant probablement des miniatures, entre les fol. 22-23 (début des Heures abrégées de la Vierge), 26-27 (début des Matines de la Vierge) et 72-73 (début des Messes votives) ; quatre feuillets coupés probablement au moment de la transcription du manuscrit, sans perte textuelle : entre les fol. 96-97, 99-100, 103-104 et 152-153. Quelques décharges sans gravité et quelques déchirures ; oxydation de l'or bruni par endroits ; feuillets rognés courts à la marge supérieure et extérieure ; serpentes de papier placées devant chaque page contenant une initiale ornée marquant les grandes divisions du texte.

Provenance et marques de possesseurs

Copié en Flandre, très certainement pour exportation en Angleterre, compte tenu de son calendrier à l'usage de Sarum, peut-être pour un commanditaire proche des milieux franciscains, vu la présence de plusieurs saints franciscains dans le calendrier et dans les litanies. Possesseur italien au XV^e siècle, comme en témoignent les ajouts de style florentin (fol. 13-22) et une prière en dialecte génois (fol. 164-165).

Manuscrit entré à une date incertaine dans la collection de l'École des beaux-arts de Montréal et dans les collections spéciales de la Bibliothèque des Arts de l'UQAM lors de sa fondation en 1969.

Reliure

Reliure en veau sur carton, décor à froid de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle (12,8 × 9,7 × 4,0 cm).

Décor identique sur les deux plats qui sont cernés d'un filet doré. Un encadrement d'un filet doré avec un fer aux angles extérieurs et intérieurs. Au centre, une plaque d'un motif floral (7,0 × 3,0 cm) est estampée à l'encre noire. Dos lisse, avec d'autres motifs floraux estampés à froid et à l'encre noire. Titre doré [OFFICIUM/B.V.M.] entre les entre-nerfs 1 et 2 et [COD. MENB./SAEC. XV]. Tranches du volume dorées et traces de gaufrage. Gardes et contre-gardes de papier à la colle bleue (Wolfe, 1990, Pl. 24-25) et de papier.

Reliure non restaurée.

Exposition antérieure

Aucune.

Bibliographie

Dossier de recherche des institutions

Aucun.

Référence et illustrations publiées

BERGERON-FOOTE, 2011, p. 39-58. Ill. p. 49, 50, 51, 54, 56, 57 et 58.

Ouvrages consultés

Bible de Jérusalem (La), Paris, Les Éditions du Cerf, 1973.

BINSKI et Zutshi, 2011.

DUFFY, 2006.

OLIVIERI, 1851, p. xii.

ROGERS, 2002.

SMEYERS, 1998.

WOLFE, 1990.

[Institut de France], *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du roi...*, vol. 11, Paris, 1827, p. 54-56.

PÄCHT, Otto et J.J.G. Alexander, *Illuminated Manuscripts in the Bodleian Library*, Oxford, Clarendon Press, 1966.

SMEYERS, Maurits, dir., *Vlaasmse Miniaturen voor Van Eyck (c. 1380-c. 1420), Tentoonstellingscatalogus*, Cultureel Centrum Romaanse Poort, Leuven, 7 september-7 november 1993, *Corpus of Illuminated Manuscripts*, vol. 6, Louvain, Peeters, 1993.

RÉDACTION DE LA NOTICE

Ariane BERGERON-FOOTE et Geneviève SAMSON (collation et reliure).